

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 5, Prenez position, Colossiens 3

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 5. Prenez position, Colossiens 3.

Bienvenue à nouveau aux cours d'études bibliques sur les épîtres de prison. Jusqu'à présent, nous avons abordé quelques points concernant cette grande lettre appelée Colossiens, et nous poursuivons maintenant la discussion sur le chapitre deux. Dans cette partie de la discussion, nous nous concentrons sur la façon dont l'Église doit s'appropriier les fondements qu'elle a connus sur la façon de se tenir debout et d'être enraciné en Christ et de le vivre.

Et nous voyons dans les versets 16 à 19, qui constitueront le début de cette session, ce qui suit : Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats. Ce sont là des ombres des choses à venir, mais la réalité appartient à Christ.

Que personne ne vous disqualifie, en s'obstinant dans l'ascétisme et le culte des anges, en s'attardant sur des visions, en se laissant entraîner sans raison par son esprit sensuel, et en ne s'attachant pas à la tête de laquelle tout le corps, nourri et uni par ses jointures et ses ligaments, croît d'une croissance qui vient de Dieu. Ce que nous trouvons ici est intéressant. Paul a établi les deux déclarations, et il leur a rappelé la centralité de Christ et comment recevoir Christ doit être une vie qui est fondée, fondée et établie en lui.

Il aborde maintenant ce qu'ils doivent faire et c'est là le cœur du message du verset 16 au verset 19. Voici ce qu'il ne faut pas faire. Ne vous laissez pas juger.

Verset 16. Vous avez la capacité de ne pas vous laisser juger. C'est-à-dire que vous n'avez aucun contrôle sur ceux qui voudraient vous juger, mais vous avez la capacité de ne pas accepter leur évaluation, leurs paroles ou leur caractérisation de vous.

Deuxièmement, ne laissez personne vous disqualifier, comme si vous participiez à une course ou que vous alliez étudier dans une institution de vos rêves, et que vous pensiez toujours en faire partie, et que quelqu'un essaie de vous dire non, que vous n'avez pas votre place ici. Paul dit que vous avez la capacité de ne laisser personne vous disqualifier. La responsabilité personnelle.

Dans ces versets, voyez comment ce schéma se déroule. Il est très intéressant de voir dans les versets 16 et jusqu'au 18 comment ces choses sont réellement formulées et

encadrées. Tout d'abord, vous voyez un avertissement, et vous voyez un avertissement parallèle au verset 18a.

Et puis, vous voyez le problème principal qui est abordé dans 16b. Vous voyez le parallèle, le problème principal 18b. Et puis vous voyez comment Paul fait une évaluation de ce qui se passe dans 17, et puis vous voyez l'évaluation parallèle dans 19.

Donc, si nous devons le lire comme il se doit, ce sera ainsi : Que personne ne vous juge — verset 16a.

18a. Que personne ne vous disqualifie. De quoi s'agit-il ici ? Extrait du verset 16.

La question de la nourriture, de la boisson, des fêtes, de la nouvelle lune et de la lumière. Que personne ne vous juge sur ce point. Quel est le problème principal du verset 18 ? Ceux qui insistent sur l'ascétisme et l'adoration des anges et qui s'étendent en détail sur les visions qui sont enflées d'orgueil sans raison.

Et ne vous laissez pas disqualifier par l'esprit sensuel. Évaluation. Du verset 16.

17 donne cette évaluation. Ce sont là des ombres de choses à venir. Mais à qui appartient la substance ? À Christ.

Évaluation du verset 19. Ne vous attachez pas au chef, de qui tout le corps est nourri et solidement assemblé, par toutes ses jointures et ses ligaments, et dont l'accroissement vient de Dieu. Ce qui se passe ici, c'est que ceux qui sont susceptibles de vous disqualifier ne s'attachent pas à ce qui est important.

Ignorez-les. Paul poursuivra ensuite son analyse de ce sujet en détail. Alors, examinons plus en détail les versets 16 à 23.

Comment se déroule ce discours ? Eh bien, au verset 16, il commence à souligner clairement le caractère du faux enseignement de leurs enseignants.

En fait, ils aiment parler des règles alimentaires et des fêtes juives. Il est intéressant de noter qu'ils mettent l'accent sur les disciplines ascétiques. Et ils s'intéressent beaucoup à la nourriture.

Qui n'aime pas la nourriture ? Mais ils semblent repousser les limites de la nourriture trop loin pour nous. Et donc, ils parlent aussi de nourriture. Et ils concentrent certaines de leurs discussions sur les anges.

Ils passent beaucoup de temps à parler de visions et de rêves. Oh, je ne sais pas si vous avez déjà été dans certaines de ces églises spirituelles. Vous en entendez parler.

Soyez prudents. Je ne dis pas qu'ils sont de faux docteurs. Mais soyez prudents lorsque vous voyez ces signes, car c'est exactement ce que Paul dit qui se passait dans l'église de Colosses.

L'arrogance va de pair avec cela. De nos jours, même si vous pensez que c'est une nouveauté, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Ceux qui faisaient cela viendraient et supposeraient qu'ils sont des chrétiens supérieurs à ceux qui ne sont pas impliqués dans ce genre de choses. Ils étaient donc enflés d'arrogance. J'aime appeler cela de l'ignorance dans l'arrogance.

Ils n'ont aucun lien avec la tête. Verset 19. Cela doit être clair.

Ils n'ont aucun lien avec le Christ, celui dont nous lisons l'histoire dans la haute christologie, celui par qui nous avons été réconciliés.

Et celui que nous avons reçu. Ils n'ont aucun lien avec lui. En fait, ils semblent promouvoir des règles mondaines.

Paul soulignera une critique très forte de ce genre de comportement aux versets 20 à 23. Regardons un test puisque vous êtes mort avec Christ aux esprits élémentaires.

Les forces spirituelles élémentaires de ce monde. Pourquoi ? Pourquoi, comme si vous apparteniez encore au monde, vous soumettez-vous à sa domination ? En d'autres termes, puisque vous êtes morts avec Christ, pourquoi vous comportez-vous comme si cela n'avait aucune importance ? Pourquoi vous soumettez-vous aux diktats et à l'influence de ces trompeurs et de ces faux docteurs ? Ils viennent et vous disent de ne pas toucher, de ne pas goûter.

Ne pas toucher. Ces règles, qui concernent des choses destinées à périr avec l'usage, sont basées sur des commandements et des enseignements purement humains.
Pause.

Vous souvenez-vous quand il dit : « Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés, fondés et affermis » ? Et puis il continue en disant : « Comme vous avez été enseignés ». Vous souvenez-vous de cette phrase ? Il dit : « Vous devez être prudents avec ces gens-là. »

Ils viennent avec des commandements et des enseignements purement humains. On ne vous a pas appris de cette façon. Ne cédez pas à une autre forme d'enseignement.

De telles règles ont en effet une apparence de sagesse. De l'extérieur, elles paraissent intelligentes, avec leur culte auto-imposé, leur fausse humilité et leur traitement dur du corps.

Mais ils n'ont aucune valeur pour restreindre l'indulgence sexuelle. Alors, en regardant la fin du chapitre deux, je vous laisse avec la question de savoir pourquoi ? Pourquoi, comme si vous apparteniez toujours au monde, vous soumettez-vous aux règles ? Mu répond ou aborde assez bien la question du pourquoi. Le point de Paul est que les croyants ne considèrent plus le monde comme leur véritable demeure ou comme le lieu qui dicte qui ils sont ou comment ils doivent vivre.

En mourant avec le Christ, nous avons été libérés des éléments de ce monde. Nous n'appartenons donc plus au monde sur lequel ils règnent. Quelle folie donc de continuer à se soumettre aux règles de ce monde !

Pourquoi pensons-nous que nous aurons besoin d'autre chose que du Christ ? En fait, nous n'avons besoin de rien d'autre que du Christ. C'est à partir de cette plateforme que Paul va aller de l'avant et dire : parlons maintenant en langage clair. Je vous ai dit de ne pas vous laisser juger.

Et je vous ai dit de ne pas vous laisser disqualifier. Mais il y a d'autres choses que je veux que vous sachiez. Et maintenant, nous passons de ce que nous avons appelé dans le domaine de la recherche, parfois l'indicatif à l'impératif.

En fait, nous passons d'un cadre théologique plus large à des principes éthiques concrets que vous devez respecter dans votre vie, ce qui exige une responsabilité personnelle de votre part. Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un quelconque professeur pour vous enseigner. Oh, vous devez le faire. Maintenant, faites ce qui vous est demandé, les choses tangibles.

Commençons donc par le chapitre trois. Et permettez-moi de passer rapidement au chapitre trois. Avant d'aborder le chapitre trois, j'aimerais vous donner la portée de la suite de cette discussion et les quatre grandes lignes que nous allons suivre pour essayer de comprendre le chapitre trois.

Le premier est un appel à développer un état d'esprit lourd. Le deuxième est un appel à tuer et à se débarrasser de l'ancien. Ce sont des mots très provocateurs.

J'ai essayé de traduire le grec littéralement pour que vous puissiez comprendre sa force. Au lieu de dire l'appel à la mise à mort, je veux que vous compreniez la nuance de la manière dont l'imagerie est véhiculée dans le grec. C'est quelque chose de vraiment, vraiment mauvais qui doit être tué immédiatement.

Il ne s'agit pas de savoir comment nous allons mettre fin à cette chose. Comment la rendre malade pendant deux semaines avant qu'elle ne meure. Non, c'est mauvais, tuez-la. C'est aussi un appel à se défaire de l'ancien, en utilisant la métaphore vestimentaire consistant à porter une veste et à dire en fait, enlevez-la parce que c'est ainsi que les gens vous voient.

Et vous portez ce vieux vêtement rugueux qui n'est pas très beau. Enlevez-le. Ce sera donc la deuxième partie que nous examinerons du verset 5 au verset 11.

Dans la suite de la leçon, nous examinerons l'appel à revêtir le nouvel homme. Encore une fois, remarquez que c'est ce que nous faisons qui compte, et non ce que Dieu fera pour vous cette fois-ci.

Sur la base de ce que Christ a fait, voici ce que vous devriez faire. Enfin, en examinant le chapitre trois, jusqu'au verset 1 du chapitre quatre, je pense que cela devrait être long. Nous examinerons la seigneurie de Christ dans la maison des croyants.

Avant de lire le chapitre trois, permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques contrastes majeurs que vous devriez garder à l'esprit pendant que nous lisons le test. Vous verrez dès le début qu'il existe un contraste marqué entre la mentalité céleste et la mentalité terrestre. Paul va donc mettre au défi les chrétiens ou les croyants de Colosses de développer une mentalité céleste et de ne pas vivre selon une mentalité terrestre.

Ce qui est terrestre, dans ce sens, c'est ce qui est charnel. Ce qui est impie, ce qui n'est pas chrétien. Ce qui est céleste correspond à la vocation chrétienne.

C'est ce qui vient de Christ. C'est une vie digne et agréable à Christ. Paul utilisera encore une rhétorique grecque antique très, très typique qui fait appel à des modèles contrastés pour faire une déclaration forte et utilisera un autre modèle contrasté fort, et il appellera effectivement à mettre à mort.

Et puis il vous engagera pour vous faire vivre. Certainement, vous ne voulez pas traîner avec des squelettes. Et les choses qui appartiennent à la colonne des morts doivent être dans la colonne des morts.

Mais pour rendre vivant. Paul poursuivra dans le chapitre trois de ce passage pour faire un autre contraste intéressant. Je vous ai dit d'utiliser la métaphore du vêtement pour enlever l'ancien et le revêtir.

Le nouveau. Maintenant, commençons à regarder la première partie du plan. Je garde tous ces motifs contrastés en arrière-plan.

Et commençons à voir comment cette discussion se développe à partir du verset 3. Si vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

Lorsque Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Affectionnez-vous aux choses d'en haut. Or, en affectant vos pensées vers les choses d'en haut, vous ne vous associez pas à Christ, mais vous êtes en Christ.

Et Paul va commencer à décrire des images très intéressantes. En s'identifiant au Christ dans sa victoire sur la mort, on peut maintenant fixer son esprit sur les choses d'en haut. Car c'est là que résident les bonnes choses pour lesquelles il vaut la peine de vivre.

C'est là que réside le véritable espoir. Si vous vous souvenez, au chapitre 1, je vous ai rappelé de souligner ou d'observer le mot espérance. Et comment il apparaît plusieurs fois, peut-être trois fois, dans le seul chapitre 1.

Le royaume céleste est l'endroit où le Christ est assis à la droite de Dieu. Arrêtons-nous ici. Pour les étudiants occidentaux qui suivent ce cours, cela peut vous sembler étrange.

Que signifie s'asseoir à la droite de la ville ? Je ne connais pas grand-chose à certains pays d'Asie ou d'Amérique latine. Mais pour ceux d'entre nous qui ont grandi dans un milieu rural africain, vous savez que lorsque les chefs de la ville se réunissent, le chef suprême s'assoit au milieu. Le chef qui commande au chef suprême s'assoit en position d'autorité à la droite de la ville.

Et puis les autres suivent. Vous savez peut-être aussi, comme c'est peut-être le cas dans les cultures que vous connaissez, que la main gauche n'est pas une main propre, une main qui sert à faire quelque chose de bien. Cela n'est pas si éloigné du concept, un concept juif et un concept grec se référant à la main droite de l'autorité, la main droite de la primauté du nid de la personne qui exerce l'autorité.

Le Christ est assis dans le royaume céleste, non pas à gauche, mais à droite de Dieu. Il est assis à la place d'autorité au nom de qui ? Au nom de vous.

Ainsi, en tant que croyants en Christ, leur vie est désormais cachée en Christ et en Dieu. Regardez encore le verset 3 ; c'est une expression très intéressante pour que

nous puissions la conceptualiser. Si vous voulez, appelez cela la dynamique de la noix de coco.

Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Christ, en Dieu. Ainsi, l'image sera comme ceci : vous êtes morts, et c'est Dieu, et en réalité, votre vie est cachée en Christ, qui est entouré de Dieu, et vous êtes blotti là-dedans.

Double sécurité. Détendez-vous. Détendez-vous.

Il s'agit d'une illustration conceptuelle, et vous ne voulez pas l'étendre à une quelconque connotation théologique. L'essentiel est que développer un état d'esprit céleste place le croyant dans un endroit sûr avec Christ. Sur cette note, le croyant peut alors continuer à développer cet état d'esprit qui, en fin de compte, apportera la gloire à Dieu d'une manière significative.

Douglas Moo, en essayant d'expliquer correctement ce concept, suggère que Paul suggère qu'à l'heure actuelle, notre identité céleste est réelle mais cachée. Nous n'avons certainement pas été transportés physiquement au ciel. Nous qui appartenons au royaume céleste ne sommes pas non plus différents de ceux qui nous entourent et qui appartiennent encore à ce monde.

Le verset 4 affirme que cela changera un jour. En attendant, et désolé pour mon orthographe sur l'écran, notre véritable statut est voilé. Et même si nous ne différons pas de ceux qui nous entourent, le point de vue de Paul dans ce contexte est que nous devons certainement nous comporter différemment.

C'est sur cette note qu'il fera une déclaration forte au verset 5. Le verset 5, en grec, met en fait l'impératif, en d'autres termes, ordonner, mettre à mort, cette expression dans une position phatique, mettre à mort. Par conséquent, maintenant que vous savez que vous êtes dans cet endroit avec Christ et que vous développez cet état d'esprit céleste, mettez à mort.

En passant, c'est en votre pouvoir, par la grâce de Dieu. Encore une fois, Paul ne dit pas par la grâce de Dieu, et j'essaie juste de vous le rendre un peu plus doux ici. Il est dans le pouvoir du croyant de mettre à mort. Par conséquent, qu'est-ce qui est terrestre en vous ? À quoi ressemblent ces choses terrestres ? Waouh, elles ressemblent à quelque chose comme ça.

L'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, la convoitise, qui est une idolâtrie. Waouh ! À cause de cela, la colère de Dieu arrive.

C'est là ce que vous faisiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces choses. Mais maintenant, renoncez à tout cela : colère, animosité, méchanceté, calomnies, paroles obscènes qui pourraient sortir de votre bouche.

Ne vous mentez pas les uns aux autres, vous qui avez dépouillé le vieil homme et ses œuvres, et revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Ici, il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre, mais le Christ est tout et en tous. Commençons par examiner cela d'un peu plus près.

Mettez à mort ce qui appartient à votre nature terrestre. Et vous remarquerez que la liste comprend principalement des péchés sexuels. Nous allons voir cela.

Maintenant, débarrassez-vous des comportements nuisibles. Un examen attentif de la liste montre qu'ils sont principalement liés à la façon dont vous parlez. Vous y voyez également un autre impératif : abandonner les anciennes pratiques et adopter les nouvelles.

Et pour le nouveau, le nouveau moi se renouvelle dans un autre domaine, celui de la connaissance, dont j'ai parlé assez souvent dans cette conférence. La nouvelle nature est si nouvelle qu'elle transcende la division ethno- raciale qu'ils connaissaient avant de devenir disciples du Christ. Les frontières religieuses et sociales sont brisées dans la nouvelle communauté ou le nouveau moi parce que tous sont désormais un dans le nouveau moi sous l'autorité du Christ.

Commençons donc par examiner cette liste une par une. Tout d'abord, nous devons considérer la nature terrestre et ce qui doit être mis à mort. Notez que j'ai dit qu'il s'agit principalement de choses sexuelles.

Il est dit, tout d'abord, que la nature terrestre, les choses contre lesquelles la chair lutte, c'est l'immoralité sexuelle. En fait, ce mot est un terme générique qui peut avoir le sens ou expliquer de nombreuses formes d'immoralité sexuelle. Le mot grec peut être traduit par fornication ou immoralité sexuelle.

On peut traduire cela par promiscuité. Il y a toutes ces choses sexuelles dedans. Et puis, on commence à voir un langage qui a une connotation plus juive, qui est normalement aussi utilisé pour la conduite sexuelle et l'impureté.

Le mot peut être traduit par impureté. L'impureté dans le sens d'impureté sexuelle. Mettre à mort.

Tu peux le faire. L'église de Colosses est susceptible de subir l'influence des fourrages s'ils font réellement ces choses en leur sein. Ils devraient être mis à mort en dernier.

Enfin, il y a les désirs sexuels inhérents au corps qui poussent l'individu. Il est intéressant de constater que Paul utilise parfois le mot cupidité au lieu de dernier pour montrer la cupidité qui pousse une personne à s'en prendre à la femme de

quelqu'un. Ici, il dit de mettre à mort en dernier, de mettre à mort les mauvais désirs, puis il ajoute le mot grec à la fin et dit de mettre à mort la cupidité, qui est une idolâtrie.

Cette cupidité est parfois associée à la simple convoitise, comme l'avidité pour l'argent, l'avidité pour toujours plus de choses, l'avidité comme nous la connaissons en anglais. Mais souvent, lorsqu'elle est utilisée dans la liste des vices sexuels, elle est associée à la cupidité envers le conjoint de quelqu'un, envers son partenaire sexuel. Paul dit qu'il est du pouvoir de l'Église de mettre à mort pour que l'Église puisse travailler ensemble.

Je vous ai dit que ce qu'il faut enlever est en fait une liste de différentes formes de colère. Peut-être vous êtes-vous déjà vu agir de la sorte. Pouvez-vous imaginer une communauté de croyants qui ne savent pas comment aborder les différences, comment aborder les problèmes qui surgissent et qui laissent la colère envahir et consumer leur être ? Paul dit qu'en ce qui concerne leur apparence extérieure, il utilise ce que j'appelle parfois un modèle statique en termes de ce que vous portez.

Alors imaginez que Paul dise : « Quand je vois ce que tu portes avec ta veste comme moi, en fait ce que je porte me donne en fait une certaine apparence, comme si j'étais en colère, je suis plein de colère, de rage, de malice, de calomnie, et en ce qui concerne ce langage grossier en termes de colère qui éclate avec toutes sortes de mots et de colère qui est suivie de mensonges », Paul dit : « Vous savez quoi ? Enlevez-le. Enlevez-le. Il est en votre pouvoir de l'enlever par la grâce de Dieu afin que vous puissiez être la personne que Dieu veut que vous soyez. »

Mais avant de continuer, laissez-moi aborder un peu ce verset. Les formes de colère énumérées ici seront à nouveau évoquées dans Éphésiens. Là , je vais vous en présenter quelques-unes une par une.

Mais vous devez savoir que certaines des langues utilisées ici en grec transmettent le sentiment de colère qui est caché en nous. Et une partie de la colère, c'est-à-dire la colère, est exprimée de manière violente. Certains des mots ici véhiculent le sens de la colère qui a une intention malveillante qui fait qu'une fois que l'on se met en colère, on se met à faire toutes sortes de choses pleines de malice pour blesser encore plus quelqu'un.

Ici, il est étonnant que Paul ne dise pas que Dieu va le faire pour vous, comme nous le verrons dans Éphésiens, où ce que nous appelons la passivité divine, c'est de vous placer dans une position où Dieu peut vous l'enlever. Dans Colossiens, vous devriez vous en débarrasser.

C'est en votre pouvoir. » Il poursuit ensuite au verset 11 en mettant en lumière ce qui se passe réellement dans le nouveau moi. Dans cette nouvelle communauté, certaines limites sont brisées, et ces limites méritent d'être soulignées.

Ici, il est clair qu'il n'y a pas de Grec, de Gentil ou de Juif. En d'autres termes, la division ethno- raciale qui pouvait prévaloir au sein de la culture plus large ne devrait plus exister pour ceux qui connaissent le Christ. Permettez-moi de vous donner un bref aperçu des cultures et de la dynamique des villes dans le monde méditerranéen antique.

La ville la plus proche de Colosses se trouve à 190 kilomètres, une ville très grande par rapport à la taille du monde antique appelée Éphèse. Colosses, Hiérapolis, Laodicée et les trois villes forment un bon centre pour toutes sortes d'activités multiculturelles. Il faut noter que les Juifs n'aimaient pas trop les Grecs.

De par leur culture, les Juifs sont probablement circoncis. La plupart des Gentils seront incirconcis. Ils peuvent même se moquer de ceux qui sont circoncis.

Nous avons des preuves qui montrent que dans une culture où il y a parfois des bains publics, lorsque les hommes se rendent aux bains publics et découvrent que certains hommes sont circoncis, ils les humilient en fait parce qu'ils constituent une minorité. Mais dans le cadre religieux juif, ils sont des Gentils. Ils sont impurs.

Ils ne font pas partie de l'alliance. Il y a donc toutes ces divisions dans leur camp. Sur le plan religieux, les Juifs adorent un seul dieu, alors que d'autres peuvent en adorer plusieurs et ajouter la magie et toutes les formes d'activités religieuses à leur mode de vie.

Les Juifs n'aimaient pas les Gentils parce qu'ils étaient impurs. Considérez les Gentils comme des non-Juifs. Mais quand il s'agit des non-Juifs, pensez aux Grecs.

Ils étaient les occupants du monde. Ils ont dirigé le monde avant les Romains. Pensez à la relation d'amour-haine entre l'Amérique et la Grande-Bretagne comme à quelqu'un qui a vécu et a subi un lavage de cerveau par le système éducatif de la Grande-Bretagne.

Je peux vous raconter la drôle de dynamique de la relation amour-haine entre les Britanniques et les Américains. Bien sûr, l'Empire britannique n'existe pas. L'Amérique est une superpuissance mondiale.

Et il y a une jalousie sournoise là-dessous. Donc, quand il y a des Américains, les Américains sont les gens les plus horribles. Ils n'ont pas de bonnes manières, diraient les Britanniques.

Ils parlent fort dans les restaurants. Ils ne savent pas dire s'il vous plaît et tout ça quand les Américains ne sont pas là. Les Américains, ils sont géniaux.

Ils sont bruyants. Ils savent exprimer leur opinion. Ils sont merveilleux.

Et vous commencez à voir cette relation d'amour-haine. Vous voyez, les Grecs étaient la superpuissance mondiale avant les Romains. Leur fierté a été écrasée lorsque les Romains ont pris le pouvoir.

Les Grecs n'aimaient pas beaucoup les Romains. Les Romains n'aimaient pas beaucoup les Grecs. Alors, pensez à une église qui compte des Juifs, des Grecs, des Romains et des gens d'autres parties du monde.

Paul dit : « Avec toutes ces différences que vous avez apportées de l'arrière-plan dans l'Église, pour nous qui sommes dans l'Église, il n'y a plus de distinction entre les Grecs et les Juifs. » En revenant au début du chapitre 1, je vous ai rappelé que Paul fait référence à l'Église en tant que frères. Et il leur a rappelé qu'en fait, leur père est Dieu.

Ils appartiennent donc désormais à une nouvelle famille. Et il n'y a plus de distinction de ce genre. Au verset 11, il continue en soulignant qu'il n'y a même pas de distinction de ce genre entre circoncision et circoncision.

Les Juifs ne devraient donc pas créer trop de problèmes à cause de cela. Les érudits semblent croire que les faux enseignants qui tentent de provoquer toutes ces commotions de l'intérieur viennent d'horizons juifs. Il est probable qu'ils possèdent l'élément numéro un qui les distingue des non-Juifs.

Nous sommes circoncis, et vous ne l'êtes pas. Nous sommes la descendance d'Abraham, et vous ne l'êtes pas. Nous sommes le peuple saint, et vous ne l'êtes pas.

Vous adorez plus de dieux et tout ça. Paul dit qu'en Christ, il n'y a pas de différence entre les circoncis et les incirconcis. Il continue en faisant une distinction intéressante sur laquelle je devrais attirer votre attention.

Avant de trancher entre les Barbares et les Scythes ou les Barbares ou les Scythes, permettez-moi de vous rappeler la question de l'esclave et de la liberté. La personne libre est celle qui n'est pas esclave. Un esclave pouvait être acheté, mais il pouvait s'en sortir en payant le prix qui avait été utilisé pour l'acheter.

Comme je le soulignerai plus tard, l'esclavage dans le monde antique n'est pas fondé sur la race. La plupart des esclaves sont de la même race que leurs maîtres. Mais il existe une nette distinction sociale entre l'esclave et l'homme libre.

Les hommes libres avaient toutes sortes de droits et de privilèges que les esclaves n'avaient pas. Le désir premier d'un esclave est d'accomplir la volonté et les souhaits de son maître. Paul dit qu'il n'y a aucune différence entre l'esclave et l'homme libre.

Mais retenez cette pensée, car lorsque nous arriverons à la fin du chapitre trois, nous verrons une dynamique sur laquelle j'attirerai votre attention. Ainsi, dire qu'il n'y a pas de distinction de ce genre ne signifie pas que l'on cesse d'être esclave et que l'on cesse d'être libre. Il essaie de dire que cela ne devrait pas être une pomme de discorde dans l'Église.

Les barbares sont une autre façon de dire que vous n'êtes pas grec. C'est presque une expression diminutive pour ceux qui ne sont pas grecs et qui sont des barbares. Alors, vous pensez à quelqu'un que quelqu'un d'autre essaie d'humilier, et Paul dit, vous savez quoi, il n'y a pas de jeu humiliant dans l'église.

En fait, il n'y a pas de barbares ni même de Scythes. En fait, on voit le président comme étant entièrement Scythe. Pourquoi Scythes ? C'est le seul endroit où l'on trouve cette expression.

Paul provoque l'Église. Quand je suis au Ghana, j'aime dire que Paul dit qu'il n'y a aucune différence entre les Akan et les gens des terres Gomba ou Numba dans le nord du Ghana parce que les Akan sont fiers et arrogants. En fait, ils méprisent ceux qui vivent dans le nord.

Et par exemple, je suis Akan. Et mon rêve a toujours été d'épouser une Nodna, mais il ne s'est jamais réalisé à partir de ce moment-là, juste pour montrer à mon peuple qu'en Christ, les choses sont différentes. Eh bien, ça s'est passé différemment.

Je voudrais attirer l'attention de mon ami roumain sur le fait que je suis arrogant et que je suis en Roumanie. C'est comme si je disais que les Roumains et les Tsiganes sont la cause de beaucoup de problèmes. Il n'y a pas de distinction entre eux et les Tsiganes. Le Scythe était le plus bas des bas. Et Paul dit que même en Christ, ceux-là ne doivent pas être mis de côté.

Ils ne font qu'un. Pour expliquer cela, nous allons essayer d'expliquer la nuance de ce Scythe car son origine vient d'un lieu précis où les gens, leur géographie et leur ethnie les trahissent. Et donc il y a toutes les raisons de regarder là-bas.

Nous dirons que le terme Scythe désigne une personne qui vit en Scythie, une région située juste au nord de la mer Noire. Les preuves dont nous disposons à partir de sources anciennes suggèrent que le Scythe était généralement considéré comme l'incarnation du manque de raffinement et de la sauvagerie. En d'autres termes, ils sont incultes, ils ne sont pas civilisés, ils sont opprimés et tout le monde devrait les mépriser.

Paul dit que pour ceux qui sont en Christ, il n'y a pas de différence de ce genre. Dan pourrait ajouter que le point est clair. En Christ, il n'y a pas de place pour un tel mépris racial, ethnique ou culturel entre les peuples et les individus.

Et même les Scythes sauvages et répugnants ne sont pas exclus des tribunaux. En Christ, il incombe à la communauté de foi de vivre et de travailler ensemble et d'illustrer la vie de ceux qui ont reçu Christ et qui travaillent selon ce qu'ils ont cru en Christ. Cela m'amène aux versets 12 à 17.

Alors, mets-toi. Mets-toi. Maintenant, nous avons remis, nous avons tué, et maintenant nous pouvons mettre. J'aime ça. Peut-être que je devrais mettre ma veste.

Alors maintenant, je les ai revêtus. Revêtez-vous comme les élus de Dieu. Cette fois, pas ces vieux vêtements rudes, mais comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, des cœurs compatissants, de la bonté, de l'humilité, de la douceur et de la patience, supportant les uns les autres.

Et si l'un a quelque reproche à faire à l'autre, pardonnez-vous réciproquement, comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi, pardonnez-vous. Et par-dessus tout, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour. Revêtez-vous de l'amour, qui lie tout et crée la parfaite harmonie.

Revêtir. Vous voyez, Paul va insister sur la nécessité de revêtir. Mais comment va-t-il leur demander de faire en sorte que cela se produise ? Ce ne sera pas si facile.

Vous voyez, au verset 12, qu'il s'assure d'établir leur identité. Il leur rappelle d'abord qui ils sont avant de leur demander comment ils doivent être perçus dans l'arène publique. Dans cette métaphore, revêtir un caractère, un comportement, une attitude, une attitude qui seront également perçus par le public.

Se débarrasser de son vieux style, c'est changer la façon dont les gens vous voient. Enfiler le nouveau, c'est transformer votre image publique, ainsi que la face publique. Et cela a l'avantage de vous honorer dans la société également, et d'honorer la communauté à laquelle vous appartenez.

Il les interpellera et l'ancrera dans leur identité. Il les appellera ensuite à la responsabilité mutuelle pour qu'ils puissent être solidaires dans l'Église. Il enseignera ensuite.

Il demandera à chacun de s'enseigner et de s'exhorter les uns les autres, de se soutenir mutuellement si vous le souhaitez, et de les mettre au défi d'être intègres. Examinons rapidement ces quatre domaines. Un défi qui prend racine dans l'identité.

Il dit que c'est ce qu'ils sont en tant qu'identité. Leur identité est en fait enracinée dans leur place en tant qu'élu de Dieu. Ils sont saints ou mis à part, et ils sont aimés.

Imaginez que vous travaillez en tant que président des États-Unis et que vous allez à la rencontre d'autres personnes en tant que président des États-Unis. Aimerez-vous rencontrer des gens en tant que président des États-Unis avec les vêtements que vous porteriez le matin pour aller à la salle de sport ? Ou aimerez-vous les rencontrer en pyjama simplement parce que vous avez un nouveau pyjama et que vous voulez vous montrer ? Est-ce que cela sera digne de qui vous êtes et de ce que vous représentez ? Paul veut dire que vous n'êtes pas ordinaire et que vous ne devriez pas apparaître ainsi. Vous n'êtes plus comme avant.

Votre nouvelle identité est celle d'un peuple choisi par Dieu, mis à part, et vous êtes aimé. J'ai souvent dit que vous ne pouvez pas donner ce que vous n'avez pas. Vous ne pouvez donner qu'une partie de ce que vous avez, et une partie de ce que vous avez sera une bénédiction pour les autres.

Si vous n'avez pas reçu d'amour, vous ne pouvez pas en donner. Vous ne pouvez pas créer de communauté et de relations solides si vous n'avez pas vécu une relation d'amour. Peut-être le ferez-vous, mais vous ne le ferez peut-être pas bien.

Paul veut dire que vous êtes spécial et que vous avez été réellement aimé. Vous êtes aimé, vous pouvez donc réellement favoriser cette relation d'amour au sein de la communauté. C'est dans ce contexte qu'il appelle à la responsabilité mutuelle.

En regardant les impératifs et les instructions qu'il a donnés là-bas, qu'il y ait, c'est ce que je veux que vous fassiez, qu'il y ait de la compassion. Quel est le contraste ? Vous vous souvenez d'avoir éliminé la colère, la méchanceté, la rage, la calomnie. C'est ce qui devrait être.

Voilà ce qui ne devrait pas être le cas. Compassion, bonté, humilité, douceur, patience, tolérance, pardon. Waouh, certains de ces mots sont si riches que nous pourrions passer une journée entière à essayer de les décortiquer.

La patience ne consiste pas seulement à attendre son tour. La patience implique ici la capacité à se détendre pendant l'attente, et parfois, c'est la capacité à se détendre en attendant quelque chose que l'on souhaite ou espère voir se produire bientôt. Le comportement qui se met en mouvement, qui dit : je ne serai pas irritable.

Je ne montrerai pas vraiment mes frustrations aux autres, mais je garderai mon calme intérieur en attendant que cela se produise, ce que j'attends. Le mot pour endurance ou patience, qui est un de ces mots que j'aime en grec, est la capacité de rebondir quand il semble presque que tout est parti. Je l'ai souvent utilisé en termes

de football, et désolé si vous êtes un fan de baseball ou de football américain, j'essaie toujours de rattraper les règles du jeu, mais je suis plutôt un fan de football.

Je jouais au football. C'était comme jouer dans mon équipe, et nous étions menés 3-0, et il nous restait cinq minutes à jouer. La capacité de dire que nous sommes menés 3-0, et nous ne terminons pas le match en étant vaincus.

La force intérieure et la certitude ou la force d'âme qui nous font dire, vous savez quoi, nous pouvons nous rassembler, ou nous pouvons faire appel à nos prouesses pour travailler dur et faire match nul ou gagner le match. Cette capacité à rebondir, à avancer et à gagner est en grec le mot qui est utilisé pour hypomoni . Endurance ou tolérance, la capacité à y parvenir.

Il dit : « Laissez cet esprit régner parmi vous. Laissez-vous abandonner trop vite et jeter l'éponge, et il continuera à parler de compassion. Juste au cas où ce serait un mot que nous tenons pour acquis, pensez aux Évangiles. »

Pensez à la fréquence à laquelle Jésus rencontre quelqu'un ou certaines personnes dans les Évangiles et on nous dit qu'il a eu compassion d'elles. Un autre mot de cette liste auquel vous pensez peut-être est que c'est cool quand quelqu'un vous le montre. Vous pouvez ne pas le trouver cool quand vous devez agir en conséquence.

C'est le pardon. J'aime voir ce mot sur une liste comme celle-ci parce que vous savez ce qu'il signifie. Même parmi les croyants de Colosses, et donc parmi les croyants même au 21e siècle, les gens blessent les autres et les offensent. Les gens mettent les autres en colère et les gens ont besoin d'être pardonnés.

En cela, dit Paul, qu'il y ait pardon. Et ce ne doit pas être un simple pardon. Ce doit être le genre de pardon qui vous a été accordé en Christ.

C'est alors que vous méritez la punition de votre faute. Le genre de miséricorde qui vous a été témoignée est la même miséricorde et le même pardon qui sont exigés de tous les membres de la communauté de foi. Paul continuera à demander autre chose, à rechercher.

Chercher, s'assurer, travailler dur, tout faire, s'assurer qu'il n'y ait pas de discorde dans l'église, mais de la concorde. Les gens ne sont pas vraiment partout en train de se battre et de se chamailler, causant toutes sortes de problèmes. Avez-vous déjà vécu des disputes dans une église ? Avez-vous vu des chrétiens en désaccord les uns avec les autres lors d'une réunion du conseil ? Ou peut-être n'avez-vous jamais vu cela.

Avez-vous déjà vu un groupe de chrétiens assis quelque part, si irrités ? Est-ce ce que vous appelleriez le nouvel homme ? En fait, si vous lisez Colossiens, est-ce ce que

vous identifiez aux gens qui sont mis à part ou saints ? Qui est aimé ? Qui est choisi par Dieu ? Pensez-y. Paul dit que c'est en leur pouvoir. Ils devraient le rechercher.

Ils devraient la rechercher. Et il les appelle à laisser l'amour les unir tous ensemble. Et ils devraient laisser la paix du Christ régner où ? Dans leur cœur.

Vous savez, il y a des années, j'ai l'impression d'avoir 100 ans, mais il y a des années, j'ai appris ce cantique, et je ne pense même pas que je connaissais assez bien l'anglais quand on me l'a enseigné. Et la première strophe du cantique disait ceci : Paix, paix parfaite.

Dans ce monde de ténèbres et de péché, le sang de Jésus murmure la paix. La paix intérieure. Paul veut dire que la paix est là, une paix qui doit venir du cœur.

Que la paix du Prince de la Paix règne dans votre cœur. Et si cela arrive, soyez reconnaissants. Soyez reconnaissants.

Que la vertu de gratitude soit évidente. Et que la parole du Christ habite en vous. Comme nous avons étudié le chapitre trois jusqu'à présent, vous commencez à réaliser à quel point Paul se concentre sur ce sujet.

Maintenant que nous connaissons la nature des faux enseignements et que nous savons que le Christ est tout ce dont nous avons besoin et non pas tout ce que les faux docteurs ont à offrir, nous avons cette responsabilité. Nous avons la responsabilité de briser les barrières ethno- raciales. Nous avons la responsabilité mutuelle de rejeter la colère et la rage, de faire disparaître de notre milieu l'immoralité sexuelle et tout ce qui y est associé.

Nous devrions les tuer et revêtir comme nouvelle identité de bonnes qualités dignes des enfants de Dieu. La preuve en est que nous portons une responsabilité mutuelle dans laquelle nous voyons la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience, la tolérance et le pardon.

Là où nous voyons l'unité conquise, et non la discorde. Là où nous voyons l'amour et où le Prince de la Paix prend sa place dans le cœur de ceux qui croient en Jésus-Christ. Et là où la gratitude et la certitude, enracinées et fondées dans la Parole de Dieu, sont évidentes parmi nous.

J'espère que vous appréciez cette discussion sur la lettre de Paul aux Colossiens. J'espère que vous êtes également mis au défi de réfléchir à votre propre vie de chrétien. Je n'ai cessé d'assimiler certains de ces éléments au fur et à mesure que je les réfléchis et que je les enseigne.

Je me suis rendu compte que plus je fais cela, plus je deviens un meilleur chrétien. Je n'y suis pas encore parvenu, mais je grandis. J'espère qu'au cours de cette leçon d'études bibliques sur les épîtres de prison, vous grandirez également à nos côtés.

Merci beaucoup d'avoir suivi ce cours.

Il s'agit du Dr Dan Darko et de sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 5. Prenez position, Colossiens 3.